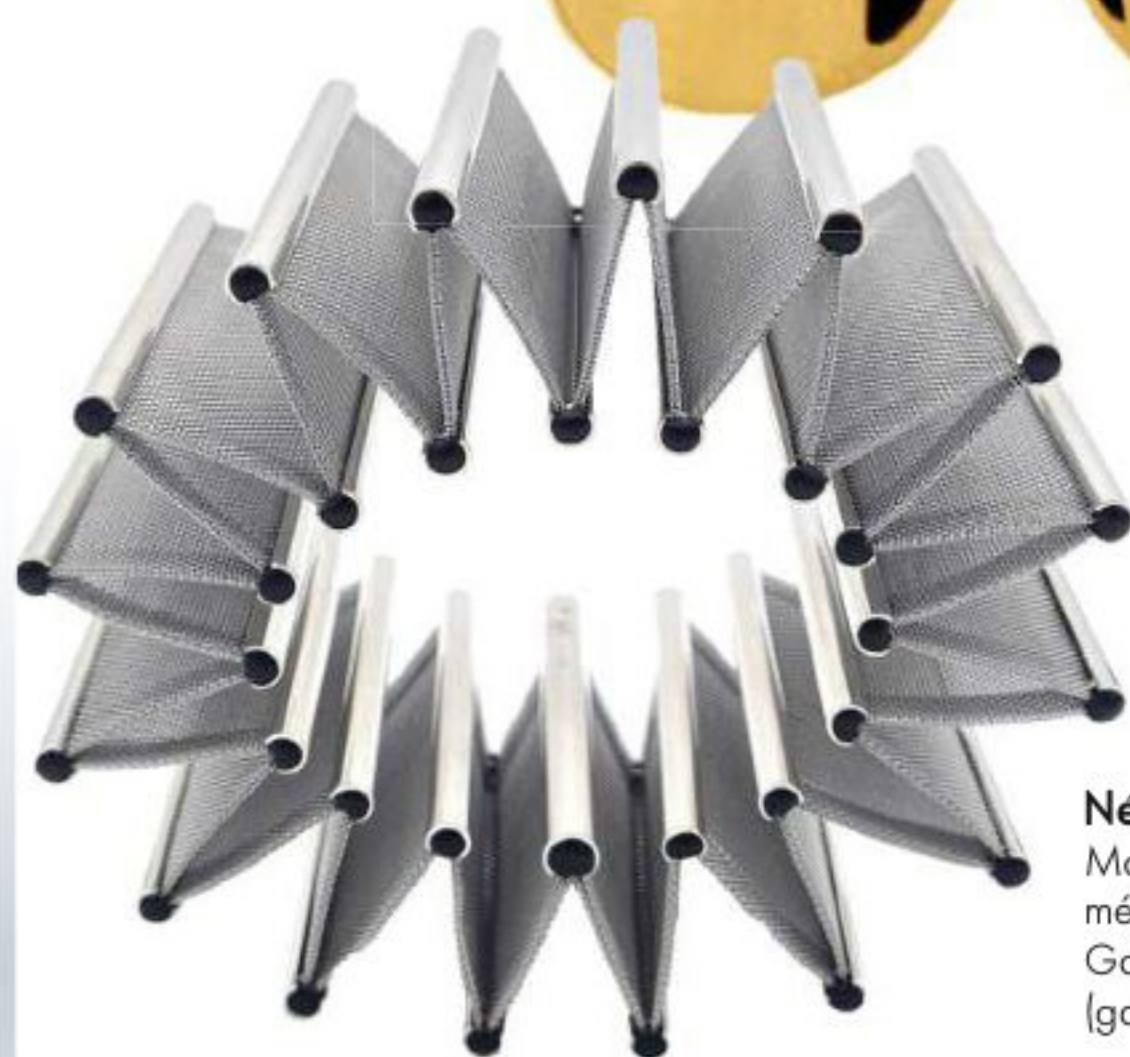


Art Déco →

La bague "RT01" en or jaune imaginée par Raymond Templier en 1925 et dont la réédition est aujourd'hui disponible à La Galerie Parisienne.



Néo-punk

Manchette "Plis" en maille métallique (2025), signée Gaëlle Lauriot-Prévo (galerie MiniMasterpiece).



Géométriques ↑

Manchettes en Plexiglas (1970) de Catherine Noll et boucles d'oreilles "Olympe" en or, améthyste et agate (2006) de Lara Koulaïan (galerie Woolworth).

Jacqueline Subra, a repris les rênes de l'affaire familiale. On y trouve des pièces rares de Dinh Van, Cartier, Pomellato ou Zolotas ainsi que des créations historiques de Line Vautrin et Catherine Noll, ou plus récentes de Lara Koulaïan. D'autres établissements plus éloignés du bijou au départ comme la Carpenters Workshop Gallery ou la galerie Negropontes ont inauguré des espaces dédiés à ces œuvres miniatures, en 2021 pour la première et en 2023 pour la seconde. « Le bijou permet d'ouvrir le champ des possibles pour les artistes, d'explorer une nouvelle dimension, explique Sophie Negropontes, la fondatrice. Pour les clients, c'est une opportunité d'avoir une pièce de galerie unique ou en série limitée à un prix souvent plus accessible qu'une œuvre d'art. » Le premier étage de son adresse parisienne est consacré aux bijoux, notamment ceux d'Éric de Dornael, d'Ulrika Liljedahl ou de Walid Akkad, et sa galerie vénitienne

expose également d'autres sculptures-bijoux depuis la tenue de la Biennale d'architecture en septembre.

Pour Esther de Beaucé, fondatrice de la galerie MiniMasterpiece qui édite des bijoux de designers mais aussi de plasticiens et d'architectes depuis son lancement en 2012, « proposer à des créatifs de réaliser ces petites pièces très éloignées de leur pratique monumentale est un défi. Il leur faut à la fois adopter ces nouveaux codes attachés à la joaillerie tout en restant fidèles au vocabulaire de leur travail afin que l'on reconnaisse leur patte derrière ces objets. Or le cahier des charges est bouleversé par l'échelle, le poids, les matériaux et les contraintes de portabilité du bijou selon l'endroit du corps où il se met. » Une proposition créative qui trouve parfaitement sa place aujourd'hui dans un marché de la joaillerie dynamique et renouvelé. Alors le bijou, nouvel objet de design... et de désir ? ■ Rens. p. 191.